

MIREILLE

BLANC

**exposition des lauréats
de Novembre à Vitry 2016**

Chaque année, depuis 1969, le Prix international de peinture « Novembre à Vitry » réunit des centaines de candidats et récompense deux lauréats. Ouverts aux plasticiens de moins de 40 ans qui proposent une œuvre dont la problématique s'attache à la peinture, il est l'occasion d'aborder tous les « possibles » de ce médium, notamment lorsque celui-ci se rapproche de la sculpture ou de l'œuvre graphique. Une peinture renouvelée donc, à l'image des influences qui la traverse. Le jury, composé d'artistes reconnus de la scène artistique française, sélectionne un certain nombre d'œuvres candidates, puis parmi elles, choisit les deux lauréats annuels. Ce moment de regard d'artistes confirmés sur le travail d'artistes émergents est particulièrement riche d'échanges et précieux. Les membres du jury 2016 sont Gilgjan Gelzer, Michel Gouéry, Lena Hilton (lauréate 2015), Claire-Jeanne Jézéquel, Marlène Mocquet, Eva Nielsen, Pascal Pesetz, Philippe Richard, Gwen Rouvillois, Julia Scalbert (lauréate 2015) et Heidi Wood. Les œuvres primées rejoignent la collection « Novembre à Vitry », composée d'une centaine de pièces à ce jour. De la figuration libre à l'abstraction, de l'hyperréalisme aux nouveaux fauves, de l'art contextuel à l'art urbain, chacune des œuvres de la collection est un témoignage de ces différents courants artistiques de l'histoire des arts contemporains et reflète ainsi ses enjeux.

Mireille Blanc



Aussière, 2016
huile sur toile, 41 x 60 cm

La tyrannie du fragment

Stratégies culturelles et visuelles dans le travail de Mireille Blanc

Considérons le travail de Mireille Blanc depuis un point de vue anthropologique situé, en nous éloignant un peu des habituelles considérations artistiques. Une jeune femme, ayant étudié les arts plastiques dans l'Académie artistique parisienne la plus renommée, au milieu des années 2000. À un moment donc, qui a force d'avoir annoncé la mort de la peinture, un peu comme dans la fable de *Pierre et le Loup*, en pave le retour annoncé. La peinture, enfant prodige d'un Occident qui voit son influence générale décliner, assailli de toutes parts par les formes d'expression longtemps dédaignées d'autres cultures, par des économies plus jeunes, plus revanchardes, plus agiles.

Depuis ces années, la peinture est donc revenue « à la mode » d'un certain côté. Étourdis par le flot d'images quotidien sorti des médias, des smartphones et d'Internet, le spectateur, curateur, collectionneur, se prennent à reconsidérer la peinture, le dessin – et dernièrement, la photographie – comme des moyens soudain réévalués de représenter la réalité. Loin de la peinture d'Histoire de jadis, la peinture semble s'intéresser à constituer une sorte d'archive du sensible, où les sujets eux-mêmes se parent d'autres significations quant à leurs frénétiques représentations.

Le médium peinture a la capacité incroyable de pouvoir poser des questions culturelles très spécifiques à travers ses modes de production mêmes. Au-delà de la capacité d'une toile de parler à un très large public de spectateurs, par-delà les barrières de langages et les continents, on constate à quel point la peinture, outil développé (pour une part) dans sa forme actuelle en Europe lors de la Renaissance, a pu, comme la modernité européenne elle-même, être cannibalisée par les cultures qui l'accueillaient jusqu'à faire partie constituante de certaines histoires extra-occidentales de l'art. De même, je me demande dans quelle mesure la peinture européenne et nord-américaine, seraient en train de passer par une sorte de re-territorialisation, de dé-globalisation lente de leurs méthodes, buts et objets – reflétant par là le lent (re)devenir provincial de l'Occident, phénomène inéluctable si tant est qu'on veuille s'armer d'une dose suffisante de lucidité.

La peinture de Mireille Blanc s'inscrit tant modestement qu'avec panache dans cette réévaluation ontologique et culturelle du médium. Quand, à la manière d'un anthropologue amateur, elle choisit ses sujets majoritairement dans ses vieux albums de famille, au gré de rencontres

ready-made survenues de promenades dans son quartier ou lors de visites chez sa grand-mère en Lorraine, elle réaffirme comme la force du projet de peinture occidentale le fait d'agir entre le très proche et l'étranger à soi – d'où la recherche de l'abstraction et le refus décidé de parler depuis le domaine de « l'intime ». Mireille s'applique à « universaliser » ses sujets : ses toiles sont des cadrages grossis à l'extrême de photographies des objets ou situations précitées, empêchant souvent leur reconnaissance. Mais parfois, au contraire, l'attention se focalise sur leur spécificité, où l'irruption du sujet fait tout à coup corps avec la facture du tableau⁽¹⁾ : les contours oranges, esquissés brusquement de *Figurine*, 2015, évoquent immédiatement la dureté du jouet en bois, la gaieté passée de la laque vive aux visées réalistes. À ces données sur l'objet se rajoutent des données culturelles évidentes : ceux qui ont possédé ce genre de jouet dans leur enfance et les autres, étrangers à cet épistémè culturel et temporel – avoir grandi en Europe de l'Ouest, dans la France provinciale des années 80.

Épaisse, pâteuse, aux chromies délavées et aux coups de pinceaux caressants ou brutaux : la peinture de Mireille Blanc porte une attention excessive aux textures, aux brillances, aux angles, aux cercles, orifices et pentacles – beaucoup de ses compositions évoquent des figures géométriques incluses dans d'autres figures géométriques, comme dans *Compos et Nappage*, 2016, où les rondeurs des sujets s'inscrivent confortablement dans le carré de la toile – qui habitent son environnement quotidien situé. Une attention obstinée, presque myope, pour la réalité, aux accents sorciers dans sa précision : observations maintenant informées par la vie en grande banlieue parisienne. Le hors-champ va-t-il saisir Mireille Blanc, autrement que par le fait de libérer certaines toiles du châssis, du mur ? Partout, la peinture se laisse contaminer par les terribles bouleversements des paysages sociaux qui l'entourent. Mais Mireille préfère s'adonner délibérément à la tyrannie du fragment. Et on ne peut que saluer cette tentative louable bien que Sisypheenne : archiver tant qu'il en est encore temps des bribes de réalités situées, résister encore un peu à ce monde global soucieux d'engloutir toutes nos origines.

Dorothée Dupuis

(1) À ce sujet, Dewar et Gicquel disent de leur pratique : "C'est le sujet qui motive l'emploi d'un matériau particulier. L'inverse est vrai également. Pour la botte d'équitation et la selle-pénis, nous avons utilisé un bois de platane qui a une odeur très forte, proche de celle du poney. Je crois qu'en poésie on parle de cratylisme lorsque la sonorité d'un mot a une ressemblance mimétique avec la chose qu'il désigne". p.130, dans *Crêpe Suzette*, 2012, ed. Loevenbruck, Paris & Spike Island, Bristol.



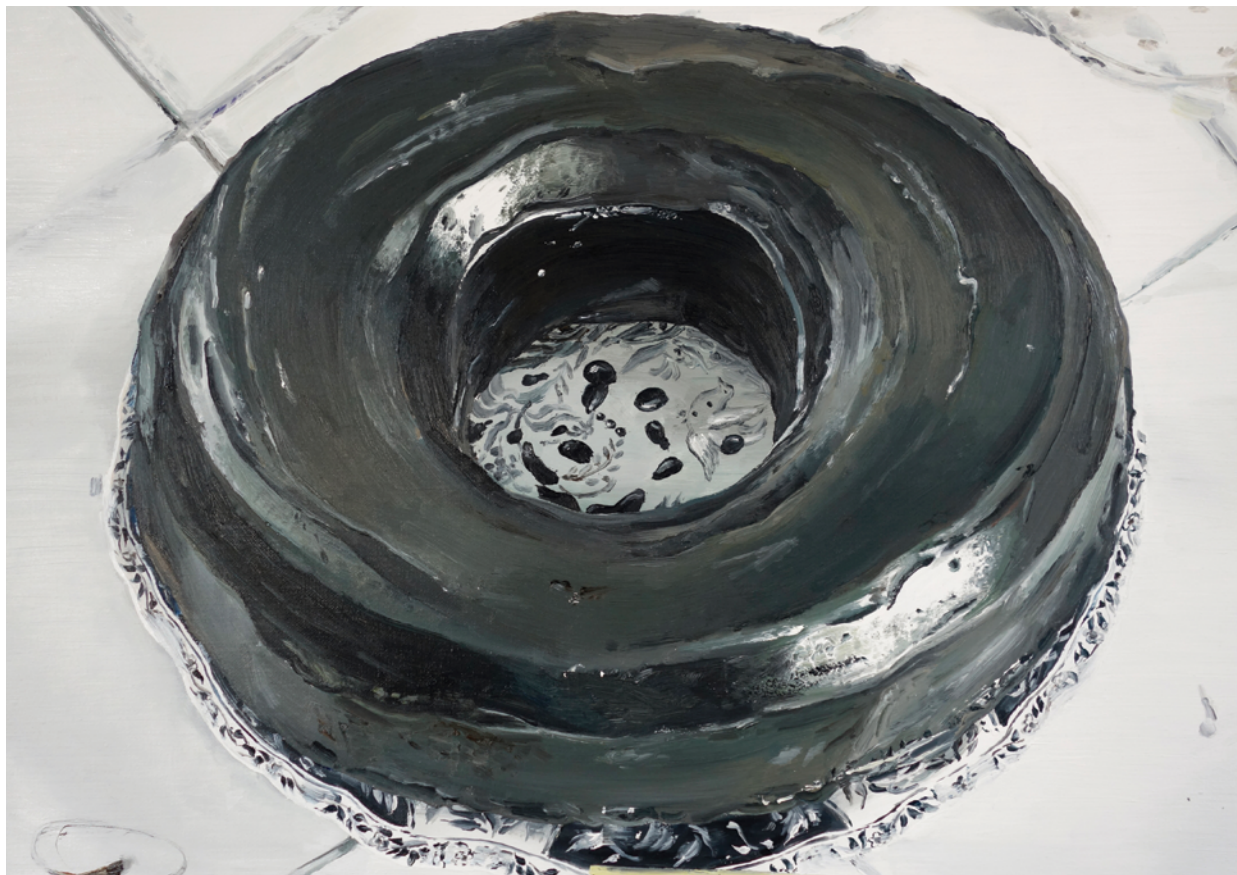
Figures, 2016 - Collection ville de Vitry-sur-Seine
huile sur toile, 95 x 120 cm



Compos, 2016
huile sur toile, 31 x 40 cm



Peau, 2016
huile sur toile, 200 x 130 cm



Nappage, 2016
huile sur toile, 42 x 60 cm



Planche 39 – A.W., 2014
huile sur toile, 60 x 48 cm



atelier

Irisation, 2017, huile sur toile, 30 x 45 cm

Sujet 2, 2017, huile sur toile, 36 x 50 cm



La ronde, 2017
huile sur toile, 63 x 50 cm



Figurine, 2015
huile sur toile, 34 x 44 cm



Guirlande, 2017
huile sur toile, 35 x 46 cm



Scénette, 2015
huile sur toile, 55 x 44 cm



Peinture, modèle, 2016
huile sur toile, 48 x 35 cm



atelier

Chambre n°1, 2017

fusain sur calque, 42 x 29,7 cm

Galerie municipale Jean-Collet

Catherine Viollet, conseillère aux arts plastiques, commissariat de l'exposition

Alice Didier Champagne, médiation

Céline Vacher, communication et administration

Romain Métivier, régie et montage de l'exposition

Laurence Renambatz-Ichambre, administration

Réalisation du catalogue

Direction de la communication de Vitry-sur-Seine

Maquette : Mireille Blanc

Crédits photographiques

Mireille Blanc

Texte

Dorothée Dupuis

Impression

Imprimerie Grenier

Galerie municipale Jean-Collet

59, avenue Guy Môquet,

94400 Vitry-sur-Seine - 01 43 91 15 33

galerie.municipale@mairie-vitry94.fr

galerie.vitry94.fr

Ce catalogue, tiré à 800 exemplaires, est offert par la ville de Vitry-sur-Seine.

GALERIE
MUNICIPALE
JEAN-COLLET



TRAM Réseau art
contemporain
Paris / Ile-de-France



Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France Ministère de la Culture et de la Communication

Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme que ce soit, doit obligatoirement comporter les crédits photographiques et les mentions obligatoires. Toute réédition ou republication, transfert sur un autre support ou un autre titre, tout transfert à une banque de données ou à des tiers, sont formellement interdits sans autorisation écrite préalable des auteurs et des artistes.

Mireille Blanc
Née en 1985
mireilleblanc.com

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2018 **Maison des Arts**, Grand-Quevilly
2017 **Duo show avec Sylvain Azam / Lauréats 2016**
Novembre à Vitry, Galerie municipale Jean-Collet,
Vitry-sur-Seine
2014 **Reconstitutions**, galerie Dominique Fiat, Paris
2012 **Présents**, galerie Eric Mircher, Paris
The Inventory, exposition duo avec Eva Nielsen,
Centre d'Art LKV, Trondheim, Norvège
2009 **The black swan**, galerie Yukiko Kawase, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2017 **Peindre, dit-elle [chap.2]**, Musée des Beaux-arts
de Dole / Commissariat : Julie Crenn, Annabelle
Ténèze, Amélie Lavin
Arrière-Mondes, galerie Odile Ouizeman, Paris
Objets à réaction, galerie Isabelle Gounod, Paris
2016 **Contemporary Istanbul**, The Pill Gallery, Istanbul
Take me to your leader, La Couleuvre,
Saint-Ouen / carte blanche à Timothée Schelstraete
J'ai des doutes. Est-ce que vous en avez ?
galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand /
Commissariat : Julie Crenn
Novembre à Vitry, Prix international de peinture,
Galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine
Autofictions, Under construction gallery, Paris /
Commissariat : Point contemporain
Exposition, affiche et signature, Journée
Internationale des droits des femmes 2016,
Vitry-sur-Seine
2015 **Ligne aveugle**, ISBA Besançon / Commissariat :
Hugo Pernet & Hugo Schüwer-Boss
Recto/verso, Fondation Louis Vuitton
Affinités électives, Tajan, Paris
2014 **18^e Prix Antoine Marin**, Arcueil
Saxifraga umbrosa # 2, La Générale en Manu-
facture, Sèvres / Commissariat : Marianne Derrien
Homesickness for the Scenes, Experimental film
screening (Catalina Niculescu), Demon's mouth, Oslo
La loutre et la poutre, Moly-Sabata - Fondation
Albert Gleizes / Commissariat : Joël Riff et Mathieu
Buard
2013 **Outresol**, Ile Saint-Louis, Paris / Commissariat :
Joël Riff et Mathieu Buard
Un détour qui nous rapproche, La Graineterie,
Houilles / Commissariat : Morgane Fourey

Saxifraga umbrosa, Espace Lhomond, Paris /
Commissariat : Marianne Derrien

À portée de regard, Les Trinitaires, Metz /
Commissariat : Viviane Zenner

- 2012 **Man-Made**, galerie Dominique Fiat, Paris /
Commissariat : Eva Nielsen
Postcards from the Edge, Chaim & Read Gallery,
New-York
Yes to Painting !, Tajan, Paris

2011 **56^e Salon de Montrouge**

- 2010 **Panorama de la Jeune création, 5^e Biennale**
d'Art contemporain, Pavillon d'Auron, Bourges
Crash Taste, Fondation Vasarely, Aix-en-provence
NADA Art Fair, galerie Yukiko Kawase, Miami
2009 **Foire Internationale du Dessin**, Paris
Still painting, Mendes Wood Gallery, Brésil

PRIX, BOURSES, RÉSIDENCES

- 2016 Lauréate du Prix international de peinture
Novembre à Vitry
2014 Sélectionnée pour le 18^e Prix Antoine Marin
2013 Chamalot-Résidences d'artistes
avec Marine Wallon
2012 Résidence, Centre d'Art LKV, Trondheim, Norvège
avec Eva Nielsen
2010 Résidence Triangle France, Marseille
2008 Lauréate du Prix de Peinture Noufflard / Fondation
de France
2007 Bourse Socrate, Slade School of Fine Art, Londres

FORMATION

- 2009 Diplômée de l'École nationale supérieure
des beaux-arts de Paris (ENSBA)
2007 Slade School of Fine Art, Londres
2005 DNAP, École Nationale Supérieure d'Art de Nancy

PUBLICATIONS (sélection)

- Les gâteaux jetés**, Éditions A/OVER, 2016
Entretien, Revue #3, Point contemporain, 2016
Plein la vue, la peinture regardée autrement,
de Marc Molk, Éditions WildProject, 2014
Introducing, par Anaël Pigeat, Art press, oct. 2013
Saxifraga Umbrosa, catalogue d'exposition, 2013
texte de Marianne Derrien, 2013
56^e Salon de Montrouge - Texte d'Anaël Pigeat, 2011

GALERIE
MUNICIPALE
JEAN-COLLET



vitry-sur-seine

Galerie municipale Jean-Collet
du 22 mai au 26 juin 2017

ISBN : 979-10-94152-14-0